

Homélie pour le 4^{ème} dimanche du temps ordinaire
Le 28 janvier 2012
Paroisse Notre-Dame de la Mer / Eglise du Légué

Institution aux ministères de la Parole, de la prière communautaire et de l'Eucharistie
Emmanuel BRIAND

Emmanuel, Nowenn, chers amis,

Avant de revenir à la Parole de Dieu que nous recevons en ce dimanche, je veux repartir de cet événement très particulier que constitue l'institution de Emmanuel à deux ministères : pour le service de la Parole, de la Prière communautaire et de l'Eucharistie. C'est une étape dans votre préparation au ministère diaconal.

C'est inattendu ! Peut-être quelques uns parmi nous se posent des questions : qu'est-ce que c'est que cette nouveauté ?

Oui, il faut se demander pourquoi cette Parole est forte, belle, féconde, importante, au point qu'on ait le souci de la servir dans un ministère institué. Vous avez remarqué que l'on présente solennellement le Livre après la proclamation de l'Evangile et le diacre, ou le prêtre ou l'évêque l'embrasse. Vous embrassez, vous, une BD le soir dans votre chambre. Non, c'est très passionnant, mais on ne ferait pas cela ! Ici, c'est donc une Parole de Vie, c'est donc quelqu'un, c'est donc un trésor qui nous est donné ?

Et la prière communautaire, et l'Eucharistie ... c'est si important ? Oui, quand beaucoup de choses nous dispersent et nous séparent les uns des autres, il est bon de laisser le Seigneur nous rassembler. Il est bon de nous rappeler que nous sommes faits pour une véritable communion.

La liturgie de ce dimanche nous redit que Dieu a voulu parler à son peuple pour le rassembler. C'était la mission des prophètes.

Au livre du deutéronome, on attend un vrai prophète, choisi par Dieu, issu du peuple de l'Alliance, et qui parle vraiment et agit au nom du Seigneur.

On demande un vrai prophète ! C'est comme si Israël était en train de perdre pied ; comme si Dieu, Dieu qui a vu la misère de son peuple, comme s'il était absent ou comme si on l'avait oublié.

C'est l'âge mûr d'Israël, qui est installé sur une nouvelle terre, depuis longtemps, mais c'est aussi la proximité avec de multiples croyances, magiciens, devins, faiseurs de miracles, des dieux qui ne savent pas. Et la tentation est grande de s'en remettre à ces divinités pour s'attirer la réussite familiale ou économique. Le prophète selon le cœur de Dieu rappellera que c'est la pratique de la Loi d'amour qui fait grandir et qui sauve.

Les enjeux sont les mêmes aujourd'hui ... quand des hommes manquent de dignité, de solidarité, d'affection, allons-nous réagir par un supplément de fraternité, d'attention ?

Jésus est le prophète, selon le cœur de Dieu. Il est le nouveau Moïse, il est le Fils éternel de Dieu venu nous rencontrer et nous sauver. Arrêtons-nous sur l'Evangile que nous venons d'entendre en Saint Marc.

Jésus s'engage résolument contre le mal qui habite le cœur et la vie d'un homme, le maintenant dans l'enchaînement et la dépendance. On dira it peut-être aujourd'hui qu'il s'agit là d'un désordre psychologique grave ... peu importe : qui peut dire qu'il n'a pas

besoin d'être délivré du mal et principalement du mal qui est en notre cœur, notre péché ?

Ce n'est pas le côté spectaculaire de l'action de Jésus que retiennent les gens rassemblés à Capharnaüm : pas de grande mise en scène, pas de fenêtre brisée, pas de table qui tourne, pas de jambe cassée ! ... mais **Jésus qui dit un enseignement avec autorité.**

Ce qui intéresse Saint Marc, c'est la rencontre entre un homme enfermé et asservi et Jésus dont la parole redonne vie.

Silence ! Sors de cet homme !

A la synagogue, on parlait de Dieu ; ça ne dérangeait pas beaucoup, c'était l'habitude ... Et quand Jésus entre dans la synagogue, on ne parle plus de Dieu, c'est Dieu qui parle et qui agit pour libérer, pour sauver. Et la rencontre prend l'allure d'un combat car il y a une incompatibilité entre le mal installé et la présence de Dieu amour. Quand Jésus vient, il dérange forcément ... C'est pour cela que l'esprit mauvais a une perception très fine de la venue de Jésus ... parce que ce face à face avec le pur amour lui est intolérable. Es-tu venu pour nous perdre ? Il a compris que le temps est compté pour la blessure de l'homme, si le Seigneur vient la rencontrer, la toucher, la porter.

Oui le mal ne peut pas passer en Dieu ... Sors de cet homme ... pour que l'amour de Dieu trois fois Saint puisse y entrer et y demeurer.

Voilà ce que veut faire notre Dieu en nous donnant sa Parole, ne nous rassemblant pour l'Eucharistie.

Emmanuel, ce ministère ne signifie pas que vous prononcerez à chaque fois la lecture dans la communauté. Mais cela veut dire que, vous préparant au ministère de diacre, vous voulez servir cette Parole. Cette parole d'espérance, cette parole qui porte la victoire de l'amour de Dieu sur tout péché et sur toute mort, vous avez eu envie de la dire ou au moins de la porter dans votre cœur quand vous avez partagé l'épreuve de proches dans la souffrance ou dans le deuil.

Vous avez eu envie alors de prononcer des paroles qui tirent vers le haut, des paroles qui nous conduisent à attendre dans la confiance la vie que Dieu donne et redonne, des paroles qui nous orientent nos yeux là où le ciel s'éclaircit, là où Dieu prépare son Royaume de justice et de paix.

Servir la Parole et la prière communautaire, c'est aider des personnes à se rassembler pour accueillir ce que le Seigneur veut nous dire aujourd'hui, pour le louer, le prier, le laisser venir à nos côtés.

Servir l'Eucharistie, c'est nous rappeler que nous sommes faits pour nous rassembler et que nous ne le faisons pas par nos seules forces C'est le Christ ressuscité qui nous unit par la force de son Esprit Saint.

En sa croix, le Christ a réduit à rien nos divisions et il a tué la haine, il a voulu réconcilier, en son corps livré, la multitude de ceux qu'il vient sauver. « Ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude ». C'est cela qui nous est confié dans la Parole de Dieu, c'est cela qui nous est donné dans la célébration de l'Eucharistie.

+ Denis MOUTEL
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier